

**Interview de MICHAËL ARNOLIN,
Auteur de « RIRE : LE MIRACLE ANTILLAIS »,
paru chez FORTUNA Editions**

Par Manuela ALBURQUERQUE – FORTUNA Editions -

**« Rire : Le Miracle Antillais » :
La nouvelle eau de jouvence pour petits et grands**

-Manuela ALBURQUERQUE :

« RIRE : LE MIRACLE ANTILLAIS », recueil de blagues antillaises vient de paraître ce mois-ci chez FORTUNA Editions.

Premier livre, premier coup d'essai ?

-Michaël ARNOLIN :

Premier livre. Je travaille déjà sur la sortie de « Rire : le miracle antillais 2 » ainsi que sur d'autres écrits toujours sur l'humour.

-M. A. :

Pourquoi avoir eu le souhait de mettre noir sur blanc cet humour à l'antillaise ?

-M. ARNOLIN :

Tout simplement, parce qu'un beau matin de printemps, je cherchais un livre sur les blagues antillaises et après moult recherches sur le net, dans les librairies et chez les distributeurs, je n'ai rien trouvé. Alors j'ai décidé de transmuter cette frustration en une amusante création. C'est ainsi que j'ai écrit « Rire : Le Miracle Antillais » !

L'humour antillais n'est mis en avant ni dans les médias ni dans le monde du spectacle, etc. Seuls de rares cas isolés sont connus, et encore, uniquement dans le milieu antillais.

L'humour et les humoristes antillais doivent être connus de tous car il y a de véritables talents dans les Antilles Françaises et il faut les faire connaître. « Rire : Le miracle antillais » doit ouvrir la voie vers la médiatisation de nos humoristes.

-M. A. :

Votre parcours assez diversifié en passant de mannequin pour campagne de publicité mondiale à directeur commercial puis parallèlement animateur de la radio antillaise N° à PARIS etc. Parlez-nous de votre parcours...

-M. ARNOLIN :

Tout mon parcours est symbolisé par une seule et même chose : l'Amusement. En s'amusant, on ne se prend pas au sérieux c'est-à-dire qu'on ne se laisse pas enfermer dans une fonction, dans un même rôle. J'ai constaté que l'amusement a attiré à moi la Chance et toute sorte d'opportunités.

C'est à quatorze ans que j'ai commencé à écrire des poèmes. J'ai fait mon premier livret à seize ans mais je ne l'ai jamais fait éditer. Je l'ai offert à ma mère pour sa fête. C'était pour moi une simple façon de lui dire que je l'aime.

J'ai continué dans la poésie. Ensuite, je me suis arrêté quand j'ai commencé mon école de commerce en Métropole.

Quant à cette campagne de publicité, je ne m'y étais pas inscrit. A l'époque ce sont deux collègues qui m'ont inscrit pour s'amuser. En finalité ma candidature a été retenue car en vérité, je posais pour le photographe tout en lui racontant une blague, main gauche sur la tête, main droite sur la hanche. La photo a plu. La suite tout le monde la connaît.

Quant à la radio, c'est une aventure entre jeunes fonceurs qui ne se prennent pas au sérieux et qui pourtant occupent des postes clés dans des entreprises. Nous avons animés une émission phare, le MC Show, pendant deux ans, ensuite nous avons choisi de continuer notre aventure autrement.

Aujourd'hui, Directeur Commercial de la société Batéa et très apprécié par les employés parce que tout simplement je prouve quotidiennement qu'une société peut aimer leurs employés et doit tout faire pour leur évolution personnelle et professionnelle.

L'écriture reste très importante pour moi et je pense qu'elle fait partie d'un de mes talents innés.

-M. A. :

Antillais dans l'âme, vos blagues teintées de cet humour le sont tout aussi en soulignant qu'elles sont universelles. Comment expliquez-vous cela, Michaël ?

-M. ARNOLIN :

Oui, les blagues sont universelles sauf dans deux cas, et l'on retrouve par moment, ces deux exceptions dans le livre « Rire : Le Miracle Antillais ».

La première est la retranscription amusante de ce que les anglophones appellent un « *private joke* ».

La deuxième est la pure invention, de ma part, d'une histoire drôle, et ce, à partir d'un évènement de la vie courante ou d'un fait divers.

Sinon, les 250 meilleures histoires du livre sont celles qui n'ont jamais existées.

-M. A. :

« RIRE : LE MIRACLE ANTILLAIS » n'est pas un livre à classer dans la catégorie d'une édition destinée à une certaine communauté. Cela rejoint la réflexion précédente. Comment envisagez-vous d'éviter cet écueil dans votre promotion actuelle ?

-M. ARNOLIN :

Je n'aime pas employer le mot « communauté » car c'est une expression qui divise. Pourquoi cette « communauté » plutôt que celle-là ? Tout cela est signe de dualité.

Pour faire le meilleur gâteau du monde, vous demandez à chaque population d'ajouter un ingrédient adapté et qui fasse partie de leur propre richesse culinaire. Vous mélangez tout cela et vous obtenez le plat universel le plus succulent jamais réalisé même par les plus grands pâtisseries. « Rire : Le Miracle Antillais » est l'un de ces ingrédients qui s'inscrive dans une

démarche purement universelle. C'est une façon d'apporter l'humour, une des richesses et une des facettes antillaises dans le plat mondial.

-M. A. :

Lorsque l'on fait votre connaissance, l'on ressent de suite une Vie (Avec un grand « V ») dans votre for intérieur. Vous êtes à 99% joyeux, rieur, spontané etc et tout ceci teinté d'un rire très communicatif. Est-ce votre nature ou bien est-ce l'écrivain qui endosse ce rôle pour habiller « RIRE : LE MIRACLE ANTILLAIS » ?

-M. ARNOLIN :

La question est amusante. C'est comme si on me demandait si j'étais né avec cette couleur noire de peau ou est-ce arrivé après une négociation ratée autour d'un baril de pétrole.

Le rire m'a toujours accompagné depuis mon enfance puisque c'est la première chose que j'ai fait lorsque je suis né : j'ai ri au nez de la sage femme.

Je pense que toute cette énergie de Vie m'a toujours habitée et j'en remercie JET qui m'a guidé sur cette voie et qui a accepté de faire ma préface.

Je ne joue pas un rôle car tout ça fait réellement partie de moi au quotidien.

-M. A. :

Si vous deviez vous qualifier, quels seraient les adjectifs les plus appropriés, Michaël ?

-M. ARNOLIN :

Sympathique, imagitatif, Fiable, fidèle à ses amis. Vous voyez, je n'ai pas de défauts !!!

-M. A. :

En écrivant « RIRE : LE MIRACLE ANTILLAIS », qu'espérez-vous, qu'attendez-vous de l'accueil du lecteur et du grand public en général ? Et de surcroît que désirez-vous délivrer comme message(s) au lecteur ? Que désirez-vous apporter par cet humour signé « MICHAËL ARNOLIN » ?

-M. ARNOLIN :

Si chaque lecteur rit sincèrement et à gorge déployée à au moins une des blagues, mon objectif sera atteint. Les gens rient de moins en moins et donc se créent de plus en plus de maladies. Comme dirait un ami, dans le mot guérir, il y a deux fois le mot « Rire » (Gai-Rire).

Donc faire rire le grand public, c'est les aider à aller mieux dans leur tête et dans leur corps.

A part ça, je compte bien en vendre un maximum et devenir millionnaire.

-M. A. :

« RIRE : LE MIRACLE ANTILLAIS ». Pourquoi ce titre, Michaël ?

-M. ARNOLIN :

Le Rire, la fête, la bonne ambiance, sont des mots qui qualifient parfaitement les Antillais. Fréquentez un Antillais joyeux et je vous promets que ça vous donne la banane pour un long, un très long moment, quelque soit vos expériences de vie... C'est quasi miraculeux.

-M. A. :

« Dans « RIRE : LE MIRACLE ANTILLAIS », l'on découvre la «collaboration» de... PANCHO qui a illustré votre couverture. Comment celle-ci est-elle née ?

-M. ARNOLIN :

Tout simplement parce que je suis fan de Pancho depuis des années. A une époque reculée, il éditait un livre humoristico-satirique dont le titre est « Fouyaya » et connu par la terre entière. Pancho est un très grand illustrateur et connu au-delà des mers des Antilles. Alors j'ai tout fait pour obtenir son contact. Quand je lui ai présenté mon projet, il a tout de suite accepté et m'a fait gratuitement une illustration adaptée au livre, en plus de l'avant-propos.

-M. A. :

Nous parlons du fond de « RIRE : LE MIRACLE ANTILLAIS » mais revenons à la base. Premier livre d'où nous sommes amenés à penser première expérience en écriture, est-ce exact ?

-M. ARNOLIN :

Non, pas première expérience en écriture. Comme je disais avant, adolescent, j'écrivais beaucoup de poèmes pour moi et pour mes copains qui voulaient plaire aux filles. Ensuite je rédigeais des réflexions sur des sujets philosophiques divers et variés. L'humour me permet de casser avec tout ceci et élargir mes possibilités. Aujourd'hui, j'écris des one man shows.

-M. A. :

Parallèlement à cela, première expérience de recherche d'éditeur. Comment avez-vous rencontré Monsieur François MICHALON, Directeur de FORTUNA Editions et élément plus important, comment êtes-vous parvenu à convaincre ce dernier de vous donner votre chance ? Car il s'agit bien de chance en plus de votre talent...

-M. ARNOLIN :

Disons que j'ai effectivement la Chance de connaître personnellement François Michalon qui fait partie de mon cercle d'amis. Nous nous connaissons depuis des années maintenant. Au-delà de l'amitié, il a cru en mon projet et c'est tout naturellement qu'il m'a accompagné dans cette aventure. Il n'est pourtant pas facile à convaincre. Il ne se lance que dans des projets de qualité alors son implication me touche beaucoup et me rend encore plus fier du livre.

-M. A. :

Actuellement en promotion de « RIRE : LE MIRACLE ANTILLAIS », pouvons-nous songer à une carrière d'écrivain pour vous, Michaël ?

Quels sont vos projets d'écriture à venir ? Dans quel(s) domaine(s) ?

-M. ARNOLIN :

Vous savez, c'est difficile d'abandonner ses amours. L'écriture en fait partie. En plus des One Man Shows, je pense me lancer dans l'écriture de roman, mais ça se sera pour plus tard. Je m'amuse à écrire.

-M.A. :

Peut-on dire de vous Michaël que vous êtes écrivain ou plutôt auteur ?

-M. ARNOLIN :

Dans le cadre de « Rire : Le Miracle Antillais », j'ai associé à la fois mes talents d'écrivain et mes talents d'auteurs. Sorti de ce livre, je m'inscris plus dans la dynamique d'auteur. J'adore créer de nouvelles choses par l'imagination.

-M. A. :

Et enfin, le dernier mot de la fin de cet ITV bien entendu pour votre public...

-M. ARNOLIN :



Amusez-vous à lire ce livre rare et exceptionnel. Permettez-vous de vous évader à travers ce voyage haut en couleur, en exotisme, et en bonne humeur.

« Rire : Le Miracle Antillais »* est la nouvelle eau de jouvence pour petits et grands.

Surtout à conseiller aux richissimes troisièmes âges ayant des enfants impatients de connaître l'issu d'un testament peu ficelé.

AMUSEZ-VOUS PLUS !

»RIRE : LE MIRACLE ANTILLAIS »

Par Michaël ARNOLIN

FORTUNA Editions

85 Pages

10 €